

(Comptes-rendus des Séances de la Société zoologique de Genève)
(Local : Ecole Secondaire des jeunes Filles Rue Voltaire)

N° 13

IVe année 1925

Avril

170e SEANCE. 17 FEVRIER 1925

Présidence de Mr le Prof. Boubier

20 Personnes présentes.

Monsieur Jean Neeser 69 rue Schaub présenté par MM. Boubier et Poncy est reçu Membre ordinaire à l'unanimité. Mr W. Rosselet de Renan communique ses observations sur le passage de la Foulque dans le Jura et donne d'intéressants renseignements sur le Moufflon de Sardaigne. Puis MM. d'Arcis et Decrue entretiennent tour à tour l'assemblée des signes distinctifs des 3 espèces de Bécassines fréquentant nos marais : la Chevrelle, le Matrat, et la Double; ils décrivent en détails leurs moeurs, la manière de les chasser, leurs migrations et leur distribution géographique ceci en s'aidant de cartes dessinées par Mr d'Arcis et d'exemplaires préparés par Mr Gallay ornithologiste. Notre collègue, Mr A. Comte parle des Peaux à fourrures et de leur apprêt, de la pelleterie, du pelage, des mues. Il décrit successivement la dépouille, le dégraissage, les diverses sortes de tannage, à l'huile de poisson, au chrome, à l'alun, à l'oeuf etc. le lavage et les diverses modes de séchage. Puis il cite les imitations modernes des fourrures où maître lapin en compagnie du chien et du singe tient une grande part dans la toilette de beaucoup d'élégantes. Mr O. Meylan fait l'éloge de Mr le Dr Greppin ornithologiste de Soleure, décédé en Janvier, puis il fait part de ses observations personnelles sur l'Ecureuil, animal aussi charmant qu'inoffensif suivant les uns, déprédateur de conifères, pilleur de nids et destructeur de petits oiseaux suivant les autres. Mr Meylan se range à cette dernière manière de voir moins poétique mais plus pratique, et après avoir décrit le joli nid construit par le petit animal, démontre que ce n'est pas autre chose qu'un piège à petits oiseaux.

171e SEANCE. 17 MARS 1925

Présidence de Mr le Prof. Boubier

12 Personnes présentes.

Mr le Président dépose sur le bureau les divers dons pour la Bibliothèque, les publications reçues, ainsi qu'une demande d'échange de l'Université de Michigan, Mr Meylan fait don d'un gros nid de Guêpe frelon. Mr le Dr Boubier nous entretient des Animaux volants en s'aidant de très nombreuses projections. Il décrit la disposition et l'anatomie du squelette de l'aile chez les Mammifères, Chauve-souris, Vampires etc. et montre la curieuse disposition des doigts et des tendeurs chez les planeurs, Galéopithèque, Polatouche, Phalanger. Après avoir fait l'historique de l'appareil du vol chez les Reptiles fossiles, Pteranodon, Rhamphorhynchus, Pterodactyle, il fait défiler successivement les formes étranges des parachutes des Dragons volants, et des nageoires- ailes de certains Poissons, pour arriver enfin à l'aile et à la queue de l'Oiseau. Le Conférencier étudie d'abord les modifications fossiles de l'Archopteryx, le plus ancien Oiseau fossile connu, puis il donne un aperçu de l'ostéologie, de la musculature ainsi que de l'insertion des plumes dans l'appareil propulseur de l'oiseau : depuis l'aile modifiée en nageoire de Pingoin jusqu'à celle de la Frégate, toute une série de types sont examinés.

Enfin pour clore viennent les Insectes, parmi lesquels la curieuse Araignée parachutiste de la Nlle Galle du Sud, puis le mécanisme moteur de la Libellule, les divers systèmes d'attache des ailes des Papillons, des Mouches, des Sauterelles, des Coléoptères et de bien d'autres encore qu'il serait trop long d'énumérer. Cette conférence qui se rapprochait des recherches faites pour l'aviation intéressa vivement l'auditoire.

172e SEANCE 21 AVRIL 1925.

Présidence de Mr le Dr Boubier. 20 Personnes présentes.

Mlle Juliette Boubier, 19 R. Pierre Fatio, présentée par Mr et Mlle Boubier est reçue à l'unanimité comme Membre ordinaire. Mr le Dr Chimiste A. Pfau entretient l'assemblée des Parfums tirés des Mammifères, en s'aidant de nombreux clichés, de présentation de sujets et d'échantillons. Après explications sur les glandes productrices de parfum, le Conférencier fait passer sur l'écran les différents types de mammifères porteurs de ces glandes, entr'autres l'Opossum, la Marmotte, le Rat musqué etc. Parmi les échantillons soumis à l'assemblée, signalons le Castoreum provenant des glandes du Castor du Canada ou de Sibérie, et jusqu'en 1850 aussi de Bavière. Puis le Musc de Chevrotin dont la qualité et le coût varient suivant l'origine: Yunan, Russie, Né-paul, Bengale. Mr Pfau après avoir énuméré les nombreux truquages et falsifications, parle des massacres de mammifères que nécessite l'obtention de ces coûteux produits, plusieurs milliers de Castors, cent mille Chevrotins en moyenne chaque année. Aussi des recherches sont-elles poursuivies avec succès par les chimistes, recherches qui permettent d'espérer que bientôt on pourra se passer complètement de ces hécatombes pour n'employer que des produits fabriqués en laboratoires. Puis Mr d'Arcis communique ses observations faites dans les Iles du Rhône en territoire genevois durant la 1ère quinzaine d'Août 1924 : Bergeronnettes grise et jaune, Guignettes vulgaires, Muettes rieuses, Chevaliers cul-blanc, Mareches, Combattants, Courlis corlieu et Cendrés, Guifette noire, Gambettes, Bécasseaux minules, Petits pluviers à collier, Héron cendré. Il croit avoir observé à la jumelle une dizaine de Morillons ainsi qu'une Oie dont la description ne peut correspondre qu'à l'Oie rieuse ce qui paraît extraordinaire en cette saison.

"Il ne nous paraît pas du tout désirable que l'ornithologie devienne une sorte de science hermétique, monopole de quelques rares professionnels, maîtres uniques de l'appareil formidable d'érudition nécessaire, et seuls aptes à parler une langue devenue incompréhensible au vulgaire. Le divorce ne tarderait pas à s'établir entre ces savants et les amateurs; ou plutôt, il n'y aurait bientôt plus d'amateurs. Or ceux-ci, ardents et désintéressés, ont dans l'élaboration et l'avancement de la science un rôle indispensable, et plus grand qu'on ne le pense communément. La collaboration féconde entre l'amateur et le savant officiel, entre l'homme de terrain et l'homme de cabinet est, en Ornithologie, la première condition et la véritable source du progrès."

(Extrait des Oiseaux de la Tunisie par Louis Lavauden, Membre honoraire de la Société zoologique de Genève, Vice-Président de la Société ornithologique de France, Inspecteur des Eaux et Forêts, etc. (Paris 1925).